

MON PREMIER POSTE

1963:L'année de tous les chamboulements !

Juin 63 : Sortie de l'EN de Grenoble

Août 63 : Mariage à Paris

« Exeat, inéat » accepté : j'aurai un poste en région parisienne...



Fin août je reçois ma nomination en poste « provisoire » pour l'année 63-64 dans une école d'Alfortville ,assez proche de mon domicile (20 à 30 min en bus quand tout va bien..). Je m'apercevrais bientôt que le Pont de Charenton qui, à cette époque ne déployait que 2 voies, ne pouvait pas aux heures de pointe, absorber autant de circulation et je devins la championne des raccourcis pour arriver à pied, à l'heure, à l'école .– à pied et en talons... -

La première respiration passée, je regardais mieux ma feuille de route. : « École de Garçons » ! My God !! Je n'avais jamais envisagé de me retrouver devant une classe de garçons (je n'avais fait aucun stage dans ma 4ème année d'EN dans une classe de garçons)

Rendez-vous pris avec le directeur quelques jours avant la Rentrée :

Je me retrouve devant un un monsieur très courtois, très vieille France.

« Vous êtes normalienne?Mais c'est magnifique ! DONC pas de problème : Vous êtes 2 nouvelles nommées . Vous aurez toutes deux un.. C.P. Comme votre collègue doit prendre un congé de maternité (oui elle m'a déjà averti)en février elle n'aura QUE 40 élèves et vous :45. »

La Messe est dite !!! J'étais assise... et effondrée !

« Mais je ne saurai pas faire un CP, c'est trop difficile.. »

« Ne vous en faites pas, vos collègues qui ont eu ces classes les années précédentes ,ont dit qu'elles vous aideraient... »

Tu parles ! ces « vieilles » de 35 ans au moins, étaient trop contentes de nous refiler le bébé !!

« Et voici le livre de lecture pour la classe. Regardez le avant , comme ça, cela vous donnera une progression à préparer...Bonne chance !

Merci Monsieur le Directeur...

Et le soir c'est en pleurs, que mon mari me découvre en train de lire « Pigeon vole ». A la page du « g » [g] la phrase :« Gustave est malade , Maman lui a donné du Malaga » : je précise que le Gustave est un enfant !!!

Jour de Rentrée

Faire face à: 45 gamins de 6 ans, à leurs parents-ne pas montrer que je débuteis.- (à 21 ans!),aux collègues – des vieux pour moi -de ce groupe scolaire de garçons qui comprenait aussi des classes de collège dirigées par le même directeur.

J'étais la « petite jeune » qui arrivait...Moi et ma petite jupe Prince de Galles, mon petit pull, mes chaussures à talon, mon chignon banane et mon eye liner à la Pascale Petit !!

Brouillard , cette journée...

Les jours suivants... Que celle qui a été une excellente instit la 1ère année, me jette la 1ère pierre...

Je faisais le « mieux possible » certainement.. Je devais passer mon CFEN pratique : ce qui fut fait en novembre.. Alors là voici les collègues féminines qui me donnent des conseils...en vêtements, pour ne paraître pas trop « pin up » aux yeux de l'inspecteur.. , blouse obligatoire

etc.. : Reçue. Et la seule chose dont je me souviens c'est sa phrase : » il faudra choisir des poètes moins « mineurs » que Maurice Carême ». C'est fou, la mémoire sélective !

Je m'efforçais de ne pas compter les jours.. Ah ces 4 fois par jour de lecture à faire « ânonner » les mêmes mots, les mêmes phrases !De quoi piquer du nez sur son bureau!Pas de groupes à cette époque. D'ailleurs comment cela aurait il pu se faire alors que nous n'avions que la place de se mouvoir dans les rangées ?Déjà un tour de force pour remplir les encrriers sans casse,et sans en renverser à côté...

Je me souviens parfaitement de certains élèves : Didier C. et Patrice L. qui attendaient mes quelques instants d'inattention pour se bagarrer cachés derrière mon bureau sur l'estrade.Michel L, le bon élève, Didier B. et sa voix d'ange quand je les faisais chanter (un des seuls moments de détente!!) Pascal B, et quelques autres.. ..

Un autre moment de détente:la salle des maîtres et profs. Petit café lorsque nous n'étions pas de service dans la cour. Du monde, quelques conversations à bâtons rompus...Quelques conseils du genre: « ils parlent ? Scotch sur la bouche... Récréation suspendue avec mains sur la tête... » J'en passe et des meilleurs..Une collègue trouvait qu'il y avait plus de monde qu'avant... Le regard qu'elle me lançait, attribuait sans doute à ma présence – une jeunesse dans ce monde en majorité masculin – ce regain pour les quelques minutes entre deux cours.

Qu'elle fut tout de même longue cette année!Combien de fois ai-je pleuré de fatigue,le soir. Ma belle-mère toute gentille me disait «Ma petite fille, eh bien abandonne si c'est trop dur ! » « Mais non, je ne peux pas ! Je ne sais rien faire d'autre et je devrais rembourser... »

Et je m'accrochais... Avec des surprises : A Noël je dus demander à mon mari de venir me chercher en voiture : j'avais reçu 37 boîtes de chocolats et autres cadeaux ! En fin d'année même rituel:là ce furent les vases en « opaline » roses, bleus, blancs – que j'ai gardés- J'ai échappé à un cadeau très « particulier » : la maman d'un petit Christophe me dit que la veille elle était dans un magasin de lingerie et un mannequin portant un déshabillé vapoureux trônait à l'entrée. Le petit la tire par la manche et lui dit « je veux ça pour ma maîtresse ! »... Éclat de rires dans le magasin, bien sûr.

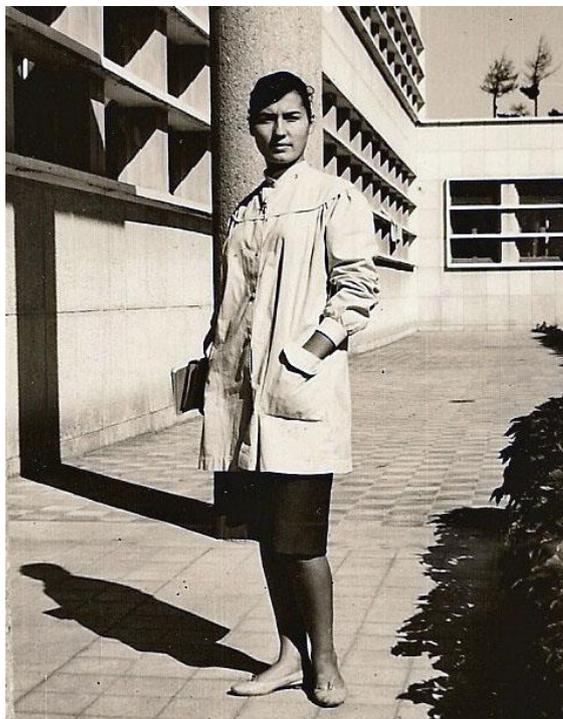
Cette fin d'année arriva. Fête de l'école, chorale pour ma classe etc..Apéro avec les collègues. A cette époque lorsque nous avons eu le CAP pratique, on nous nommait dans une autre école à la prochaine rentrée. Je regrettais presque celle ci . Surtout qu'avec ma chance je fus « encore » nommée dans un autre école de garçons à l'autre bout de la ville!et encore un ...CP -le directeur ayant eu « d'excellents échos de mon précédent poste -..Oui, oui...

Je ne restais qu'un an dans celui ci, et regagnais le 1^{er} groupe scolaire mais ... chez « LES FILLES »

Les années ont passé.. Je n'ai pas abandonné...Acquis quelques galons pour arriver en école d'application...Pas loin de 20 ans en primaire , tous les niveaux mais surtout des...CP!J'en ai essayé des méthodes de lecture, des pédagogies différenciées ...ou pas: « des années bonnes et d'autres non » comme disait Ferrat. Et puis la Maternelle, le reste de ma carrière :petits et grands bonheurs. Pas de regrets. La Vie, quoi !

Si loin et cependant si près.Se garder de toute comparaison avec les classes des années 2000 ! Rien n'est pareil....

Anne Marie Alazard-Carol (Promo 58/62)



1960